

Esther Jakober

Seule responsable de ses actes



PG

LE PROJET GLOBE,
DE GREEN IMMO
(ESTHER
JAKOBER),
À UCCLE

dent, les espèces qui disparaissent, les forêts massacrées pour l'exploitation non contrôlée du bois ou du pétrole, et le déracinement des populations locales que cela entraîne. A mon retour, je savais que je m'orienterais vers une activité écologique.» Esther Jakober teste alors plusieurs pistes (conseils, formations...). Au cours de cette recherche, elle prend contact avec les instances bruxelloises liées de près ou de loin à l'écologie.



PG

C'est alors qu'elle prend connaissance de l'intention que nourrit le cabinet de la ministre Evelyne Huybrebroeck de lancer des appels à projets pour des bâtiments exemplaires en termes de performance énergétique du bâtiment (PEB).

Forte d'une formation en promotion immobilière et d'un intérêt soutenu pour l'architecture, Esther Jakober se tourne vers le bureau d'architecture FHW. «C'est un des rares bureaux spécialisés en passif. Et ils m'ont inspiré confiance», commente-t-elle. Elle se met alors à la recherche d'un terrain et le trouve en mai 2007. «La suite a ressemblé — et ressemble encore — à un parcours du combattant. Mais je ne regrette pas : je sens un intérêt sérieux pour ce projet. Je suis la seule responsable de mes actes et je ne peux plus me plaindre d'un *management* qui n'écoute pas sa base ou être frustrée par un manque d'avancement. Surtout, j'ai fait des rencontres exceptionnelles et j'ai été épaulée par le professionnalisme, l'éthique et les compétences de nombreux intervenants de ce secteur.»

Ce premier projet (13 appartements, dont certains de quatre chambres) d'immeuble passif et zéro énergie, baptisé Globe (à Uccle), est mené en collaboration avec FHW Architectes et le bureau d'études Écorce. Il est conçu comme un ensemble où l'intérieur d'îlot, particulièrement vert, sera le lien entre tous les habitants. «Les coursives de distribution, l'espace commun extérieur et les terrasses privées sont autant de lieux de vie qui favoriseront une cohabitation harmonieuse entre tous les occupants des logements. Nous démontrerons qu'économies d'énergie, confort, convivialité et audace sont compatibles», résume la maîtresse d'ouvrage.

Reste maintenant à vendre à d'autres, déjà sensibilisés, ce projet immobilier résidentiel aux concepts novateurs, dans une commune cossue où la villa avec grand jardin privé reste le maître-étalon. Et surtout à faire des petits pour garantir la pérennité de cette reconversion.

«Mon parcours académique m'a amenée à réaliser

une carrière *modèle* dans le monde de la finance : cinq ans dans une banque américaine, la Chase Manhattan, cinq ans dans une entreprise industrielle, Lhoist, et enfin 10 ans auprès d'une holding belge, la Banque Bruxelles Lambert.» Le tournant à 180° sur ce parcours modèle, Esther Jakober l'entame fin 2005, après quelques années déjà de questionnements sur le sens de son activité professionnelle. «J'ai enfin eu l'opportunité de quitter cet emploi. Il faut dire que les salaires versés, ajoutés aux *stock options*, vous lient avec des menottes en or à votre entreprise, admet l'intéressée. Mais je ne crache pas dans la soupe : pendant un certain temps, je me suis bien amusée et cela m'a donné l'opportunité de pouvoir faire des choix sans souci financier. Pour une femme, ce n'est déjà pas si mal...»

Esther Jakober entre dans le vif du sujet : «Il était certain à cette époque que je ne voulais plus m'inscrire dans le moule d'une société dont le seul objectif serait de faire de l'argent avec l'argent. J'avais besoin de créer de la valeur et de me forger une éthique dans l'économie, et surtout le monde réel. Pour être sincère, l'écologie n'était pas vraiment une préoccupation prioritaire : jusqu'il y a peu : elle se limitait pour moi à trier mes déchets et limiter le gaspillage.»

Le décalic salulaire viendra après une année sabbatique, et plusieurs mois passés en Amérique latine, le temps de s'éclaircir les idées. Et ce décalic sera résolument écologique : «J'ai vu des paysages fantastiques, des régions apparemment éparignées, mais partout j'ai fait le même constat : les glaciers qui fon-